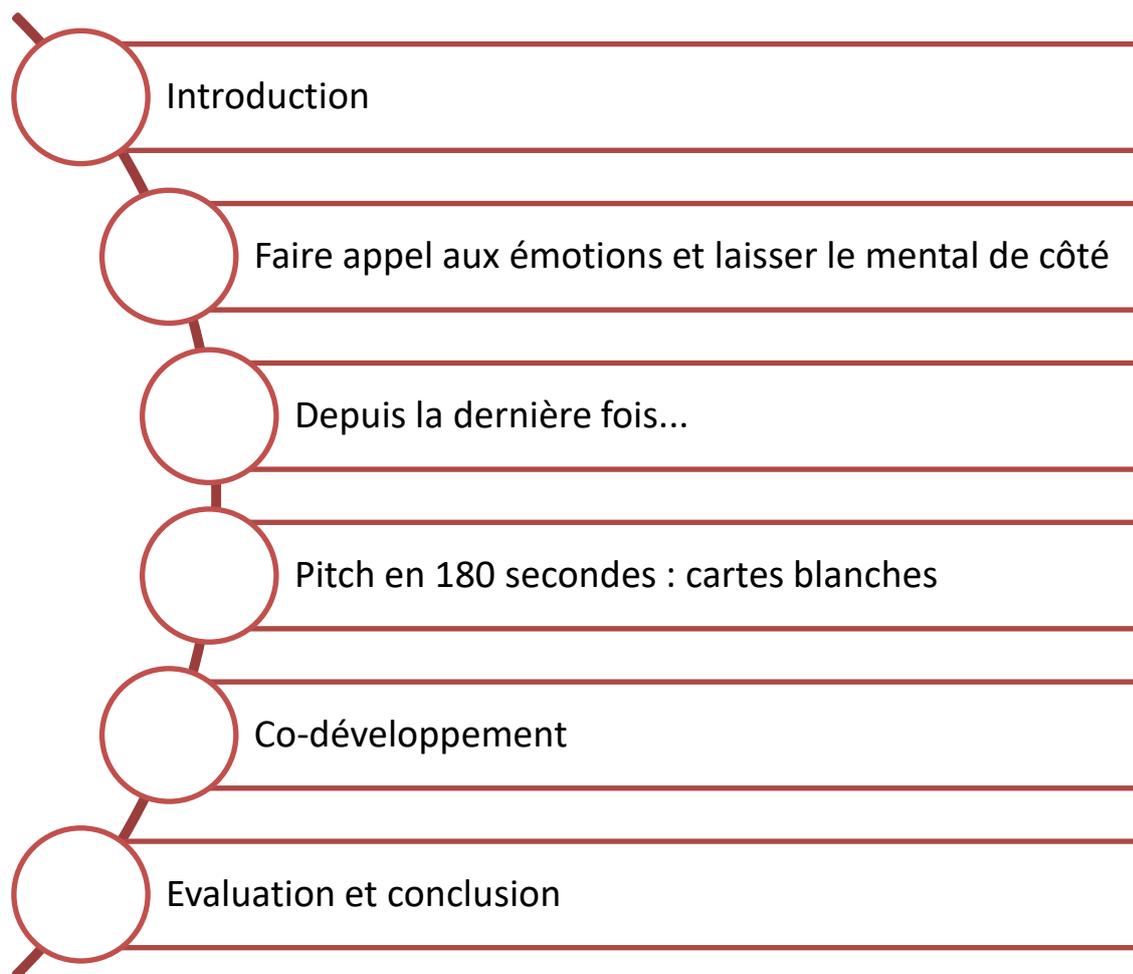


 15 octobre 2020

**Communauté de
pratiques Genre
Expérimentation**
« Nous toutes...
et ma sœur aussi ! »



Ce livret contient le **compte-rendu de l'atelier de la communauté de pratiques « expérimentation » genre** du 15 octobre 2020. Dans cet objectif, il contient à la fois des éléments de méthodologie et de contenu.



Introduction

Méthodologie

Le cercle

Toutes les personnes présentes sont invitées à prendre place sur une des chaises constituant un demi-cercle face à un écran. Ce cercle permet de mettre chaque personne participante à la même hauteur, dans un souci d'égalité. Une seule personne était à distance : un système de visioconférence était installé, et son image projetée sur l'écran.

Armelle Barré, référente genre du F3E, rappelle l'enjeu de cette communauté de pratiques Expérimentation « Nous toutes... et ma sœur aussi ! », et ses trois axes (renforcement mutuel, mise en pratique d'outils, « cartes blanches au groupe »).

Elle rappelle le contenu de la Charte à laquelle les participant-e-s ont adhééré, et tout particulièrement la confidentialité des échanges qui doit être préservée.

La charte est consultable ici : <https://f3e.asso.fr/wp-content/uploads/Charte-CP-Experimentation2p.pdf>

Armelle Barré énonce également le déroulé de la séance, en indiquant les thèmes qui vont être traités, mais pas les méthodologies.

Méthodologie

Se laisser porter

L'équipe du F3E a décidé de ne pas annoncer en amont quelles allaient être les méthodes d'animation utilisées lors de l'atelier, et ceci afin d'inciter les participant-e-s à ne pas être dans le contrôle mais à lâcher prise et faire confiance à l'équipe d'animation.

Faire appel aux émotions et laisser le mental de côté

Méthodologie

Lecture, écoute

Afin de déconnecter du mental, omniprésent dans notre univers de travail, et de faire appel à d'autres formes d'intelligence, une séquence faisant appel à l'émotionnel est proposée : il s'agit soit d'une lecture, soit de l'écoute d'une musique, d'une chanson, soit encore du partage d'une œuvre d'art quelle que soit sa forme.

Personne ne commente l'œuvre. Un moment de silence est observé après le partage, afin que chacune et chacun soit à l'écoute de ce que cela fait raisonner en elle ou lui.

Une des membres du groupe a proposé de visionner et d'écouter la chanson suivante : Canción sin miedo, Vivir Quintana ft. El Palomar.



<https://www.youtube.com/watch?v=VLLyzqkH6cs>

Depuis la dernière fois...

Ecoute

Après un temps de présentation du processus et la lecture d'une question, chaque participant-e est invité-e à :

- Prendre un temps de réflexion individuel, afin de partir de soi (5 minutes)
- Echanger en binôme, en suivant un rituel codifié : d'abord une personne (A) raconte pendant 8 minutes sa réflexion, puis son binôme (B) lui fait un retour, en relet, pendant 2 minutes. Ensuite, on inverse.
- Enfin, échange en grand groupe, en tenant de se concentrer sur ce qu'on a vécu (processus) plutôt que sur ce qu'on a appris (contenu), pendant 15 minutes.

La question posée aux membres de la communauté de pratiques était : « Quel est mon chemin parcouru depuis la dernière réunion ? »

Les animatrices ont proposé le même processus que la fois précédente (une dizaine de mois avant cette séance), en explicitant la posture d'écoute active et son rôle dans le développement d'une posture apprenante et une posture d'allié-e.

Les animatrices ont également insisté sur l'égalité de temps de parole dont tou-te-s les participant-e-s ont bénéficié lors de cette séquence.

Pitch en 180 secondes : cartes blanches

Lors de la dernière séance, certain-e-s participant-e-s s'étaient engagé-e-s à travailler sur des sujets spécifiques qui leur semblaient importants et pas assez traités. Lors de cette séance, et lors de toutes les prochaines, chaque groupe sera invité à faire un « point d'étape en 180 secondes » de l'avancée de ses travaux.

Le groupe « Décolonisons le genre » a perdu plusieurs de ses membres et sa réflexion repose essentiellement sur une femme blanche qui estime ne pas être légitime à porter seule le sujet. L'invitation de personnes externes au groupe, qui travaillent ces questions, à témoigner pourrait être une des pistes à explorer.

Le groupe « raffermissons les liens avec la recherche » travaille sur une proposition de table-ronde. Les principaux enjeux identifiés par le groupe sont : i/ la mobilisation des chercheur-e-s, ii/ leur mobilisation dans des recherches-actions, iii/ le soupçon de militantisme ou de politisation, et sa dévalorisation, qui existe tant côté recherche que côté ONG, iv/ la question de la circulation des savoirs scientifiques.

Certains membres du groupe « articulons genre et climat » font également partie d'une initiative portée par la commission climat et développement de CSud, qui travaille sur un « baromètre genre et climat » qui évaluerait la cohérence des politiques publiques françaises de solidarité internationale en matière de lutte contre les changements climatiques selon trois axes, donc l'articulation climat et genre. Une rencontre entre les deux groupes est prévue fin octobre 2020.

Renforcement mutuel

Les facilitatrices proposent au groupe de tester un outil de renforcement mutuel, le co-développement. C'est un processus qui permet à un groupe d'aider une personne à avancer dans une situation qui lui est problématique, grâce à l'intelligence collective.

Les participant-e-s, qui contribuent, retirent également des enseignements de la séquence.

Les prises de paroles sont codifiées et l'idée est de respecter ce processus afin de dérouler la pensée différemment. Pendant un co-développement, chacun-e veille à partager la parole. Les prises de parole se font les unes après les autres, et veille à éviter le chevauchement (prise de parole immédiatement après la précédente prise de parole, sans laisser de temps de respiration).

Co-développement

- 1 minute de réflexion individuelle : qui a un sujet à poser devant le groupe ? Qui a une situation à résoudre pour laquelle elle aurait besoin de l'intelligence collective ? L'écrire en une phrase.
- 5 minutes de tour de table : celles et ceux qui le souhaitent présentent en une phrase leur sujet au groupe.
- 2 minutes de choix du sujet, par consentement, c'est-à-dire qu'on veille à ce qu'il n'y ait pas d'opposition à ce choix.
- 5-8 minutes d'exposé de la situation un peu plus en détails.
- 10 minutes de questions-réponses de clarification (on n'est pas au stade des analyses !).
- 1 minute de reformulation de la question, par la personne qui l'a posée, si nécessaire. La personne indique sa demande : qu'est-ce qu'elle attend prioritairement ? Des outils ? Des témoignages ? Des idées... ?
- 30 minutes de consultation : les participant-e-s tentent de répondre à la question (l'autrice ou l'auteur de la question n'intervient pas)
- 1 minute saugrenue, pour décompresser !
- 5 minutes de réappropriation par l'autrice ou l'auteur de la question : qu'est-ce qu'ils va retenir ? Comment va-t-elle se réapproprier les suggestions ?
- 10 minutes de régulation / apprentissage : qu'est-ce que ce co-développement a apporté aux auditrices et auditeurs, qu'est-ce qu'ils y ont appris ?

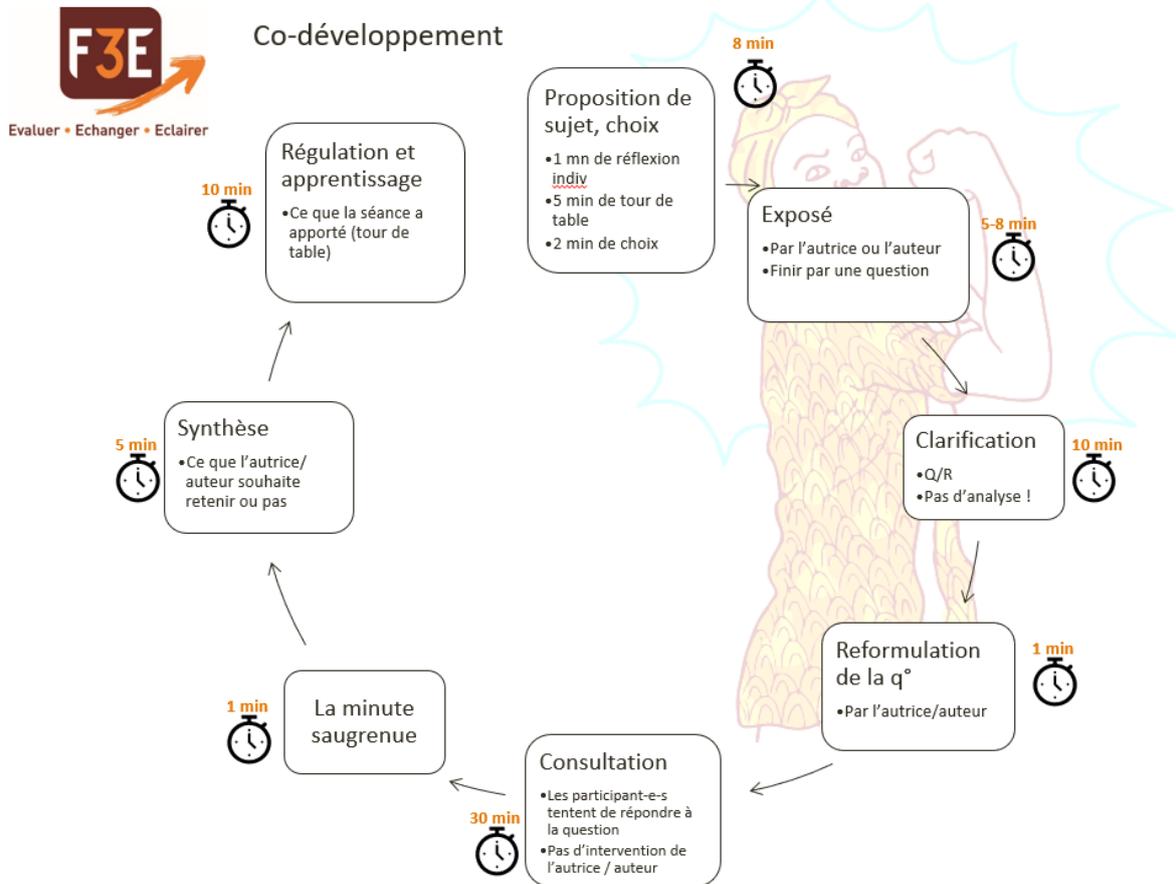
Les temps peuvent adaptés en fonction de la durée disponible pour l'atelier.

Après une introduction permettant d'explicitier le processus de co-développement et les règles de prise de parole, quatre personnes ont proposé un sujet lors de l'atelier. Un des sujets a été choisi par consentement et travaillé.

A l'issue de la consultation, l'autrice de la question a indiqué les éléments qu'elle retient de ce moment. Le groupe, lors de la régulation finale, a retiré les éléments suivants :

- **Le collectif** : il est extrêmement important de faire collectif, surtout lorsque l'on travaille sur les questions de genre et qu'on est isolé-e dans son organisation, et ce processus permet de faire collectif, de mobiliser un collectif autour des difficultés d'une personne. C'est valorisant de voir qu'un groupe de personne peut prendre du temps pour aider à dénouer une situation, ça permet un certain apaisement.
- **La prise de recul** : participer à un tel processus permet de « sortir de ses chaussures » et de prendre du recul par rapport à sa situation. L'écho entre la situation présentée et des situations qu'on a « toutes vécues » permet d'entendre des idées d'argumentaires, des astuces et des stratégies qui peuvent être réutilisées.
- **La prise de temps** : dans nos quotidiens de travail très chargés, où l'on doit tout faire très vite, il est important de savoir prendre le temps. Un processus ritualisé comme celui-ci, qui « impose » de prendre le temps, permet de déculpabiliser.

- **L'essaimage** : ce type d'animation pourrait être proposé aux membres, dans un réseau, aux collègues, dans une équipe.



Evaluation à chaud

